

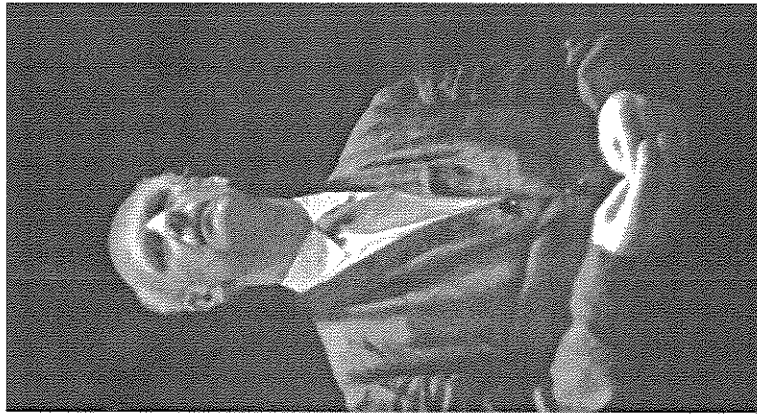


HENRI DEMARQUETTE est né en 1970, et entre à 13 ans au CNSM de Paris, où il étudie avec Philippe Muller et Maurice Gendron. Titulaire d'un Premier Prix à l'unanimité, il travaille également avec Pierre Fournier et Paul Tortelier, puis, avec Janos Starker à Bloomington aux États Unis. Familier de la scène dès l'âge de 14 ans, sa carrière débute à 17 ans par un récital au Théâtre du Châtelet et une émission télévisée avec la pianiste Hélène Grimaud. Il est aussitôt remarqué par Sir Yehudi Menuhin qui l'invite à jouer sous sa direction le Concerto de Dvorak à Prague et à Paris. Depuis sa carrière prend un essor international qui le conduit dans de nombreuses capitales accompagné des plus grands orchestres français ou étrangers, et en compagnie de ses partenaires de musique de chambre privilégiés. Cette saison, il donnera en particulier l'intégrale des sonates de Beethoven avec Michel Dauberto qui fera l'objet d'un DVD à paraître en décembre 2004. Il interprétera entre autre les concertos de Schumann, Dvorak, Tchaikovsky et Haydn en France comme à l'étranger, l'intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano de Chopin avec sa fidèle partenaire Brigitte Engerer, ainsi que les Suites pour violoncelle seul de Jean Sébastien Bach.

FRANÇOIS KERDONCUFF. Elève de Nadia Tagrine à la Schola Cantorum (Paris) et de Vlado Perlemuter au CNSM de Paris de 1966 à 1975, François Kerdoncuff obtient un Premier Prix de Piano et de Musique de Chambre, puis suit le cycle de perfectionnement (3e Cycle) où il y reçoit les enseignements de Geza Anda, Paul Badura-Skoda, Gyorgy Sebok et Eyuveni Malinin. Prix spécial du jury du Concours International de Piano de Munich en 1972, il est en juin 1979 Troisième Grand Prix au Concours International Marguerite Long et Prix Spécial Rachmaninoff, 4e Prix du Concours International de Tokyo en novembre 1980, il remporte la Médaille d'Or au Mai de Bordeaux. Il s'illustre dans le grand répertoire, mais défend également la musique de son temps (création d'œuvres d'Horia Rău, Suzanne Giraud, Christian Dachez), notamment avec l'ensemble Artedie, ainsi que des répertoires moins courus, comme les œuvres de Viérne ou Furtwängler, dont il a joué l'intégrale de la musique de chambre. On lui doit un grand nombre d'enregistrements réalisés pour Timpani, en piano seul (Brahms), avec orchestre (Viérne), en musique de chambre (Viérne, Martini, Dupont, Furtwängler) et en mélodies, avec notamment Mireille Delunsch.



SOCIÉTÉ WILHELM FURTWÄNGLER



HENRI DEMARQUETTE • FRANÇOIS KERDONCUFF

SOCIÉTÉ WILHELM FURTWÄNGLER
 Association Loi 1901
 c/o Philippe Leduc
 1, avenue Raymond Poincaré
 94290 Villeneuve-le-Roi
www.furtwangler.net

Furtwängler aimait passionnément les quatre compositeurs du concert de ce soir. C'est évident pour les trois grands romantiques. Cela vaut aussi pour Bach — il suffit pour s'en convaincre d'écouter son *Troisième Concerto Brandebourgeois* (in SWF 042-4) ou son impressionnante cadence au piano dans le *Cinquième*.

La *Quatrième sonate* pour violoncelle et piano de Beethoven a été écrite en 1815. Comme sa contemporaine, la *Sonate pour piano opus 101*, elle frappe par son alliance d'austérité et de densité.

Beethoven reprend l'inhabituelle découpe en deux mouvements des premières sonates (opus 5 N°1 et 2). Chacun d'eux enchaîne abruptement des épisodes lent/rapide conduisant à un vertigineux fugato.

Contrairement à ses sonates, les *Impromptus* de Schubert n'ont jamais quitté les pupitres des pianistes, amateurs ou professionnels. Composés en 1827 — un an avant la mort du compositeur — ils ont été publiés de son vivant et ont connu immédiatement un grand succès. Alternativement brillants et mélancoliques, ils permettent d'imaginer ce qu'était l'atmosphère des schubertiades.

Les *Suites* pour violoncelle de Bach datent de la fructueuse période de Coethen (vers 1720), avant son départ pour Leipzig. La *Deuxième Suite* est, dès le *Prélude*, pleine d'une poésie en demi-teintes — qu'on retrouve particulièrement dans la *Sarabande*.

Brahms avait déjà composé de la musique de chambre avec piano (un trio, deux quatuors) quand il a entrepris sa *Première Sonate* pour violoncelle et piano, en 1862. Le premier mouvement, ample et passionné, exploite superbement les possibilités expressives du violoncelle. Le second, *Allegretto*, tient lieu de mouvement lent. Intermède central, le *Trio* est une merveille de lyrisme. Le troisième mouvement, plus complexe d'écriture que les deux premiers, n'a été terminé qu'en 1865.

Philippe Leduc

La Société Wilhelm Furtwängler a trente cinq ans. Inlassablement, en liaison étroite avec Madame Furtwängler et les associations similaires existant dans le monde, elle se consacre à faire connaître l'art du grand musicien à travers l'édition d'enregistrements, la publication d'études, l'organisation de concerts et de conférences.

SOCIÉTÉ WILHELM FURTWÄNGLER
Association Loi 1901

PARIS, HOTEL DE BROSSIER
16 octobre 2004

À l'occasion du cinquantenaire de la disparition
de Wilhelm Furtwängler

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

VIOLONCELLE & PIANO

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Sonate pour violoncelle et piano n°4
en Ut majeur, op. 102, n°1
1. Andante — Allegro vivace
2. Adagio — Tempo d'andante — Allegro vivace

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Deux Impromptus pour piano
1. En sol bémol majeur, op. 90 n°3 [D.899]
2. En fa mineur, op. posthume 142 N°1 [D.935]

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Suite n°2 pour violoncelle seul.
en ré mineur, BWV 1008
Prélude — Allemande — Courante — Sarabande —
Menuets 1 & 2 — Gigue

JOHANNES BRAHMS
(1833-1896)

Sonate pour violoncelle et piano n°1
en mi mineur, op. 38
1. Allegro non troppo
2. Allegretto quasi minuetto — Trio
3. Allegro

HENRI DEMANQUETTE violoncelle
FRANÇOIS KENDONCUFF piano

Concert sans entracte
Un buffet est ouvert après le concert